

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة المغربية
الكلية المغربية للدراسات والبحوث
الكلية المغربية للدراسات والبحوث
الكلية المغربية للدراسات والبحوث

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighes

SPECIALITE : Art et Lettre Amazigh

Titre

**La nouvelle poésie écrite
Etude thématique et caractéristique de la poésie de
Mohammed Mariche Ahcene**

Présenté par :
MOUSSI Fatima

Encadré par :
ALIK Koussaila

Jury de soutenance :

SALHI Mohand Akli
ALIK Koussaila
SADI Nabila

Président
Encadreur
Examinteurs

Promotion : 2016

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier Dieu pour la volonté et le courage qu'il nous a donné pour réaliser ce modeste travail.

Nous remercions vivement :

- *M. ALIK Koussaila pour avoir assuré notre encadrement tout au long de travail, pour ses orientations et ses conseils.*
- *Les informateurs et informatrices.*
- *Tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

❖ *Mes chères parents qui m'ont encouragé et aidés du bon*

Cœur aux quels je souhaite une bonne santé et une

Langue vie : Mouloud et Louisa.

❖ *Mon cher marie qui ma aidées beaucoup : Samir.*

❖ *Mes chères enfants : ILYAN et AYLIN.*

❖ *Mes frères et mes belle sœurs : Mourad, Madjid, Karim,*

Nora, Razika, Kenza.

❖ *Mon beau frère : kamal.*

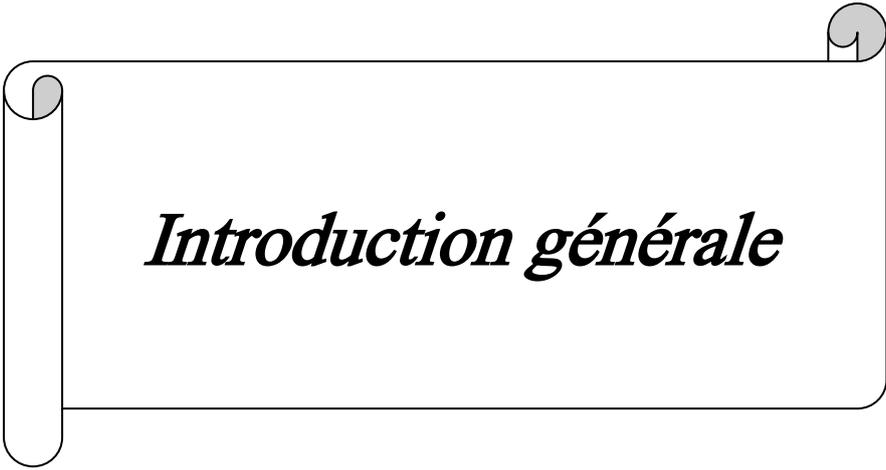
❖ *Mes neveux : Ghilas, Ilyas, Nassim, youcef, milissa*

❖ *Mes camarades de département Amazigh*

Fatima

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : La poésie Kabyle entre l'oralité et l'écriture	5
Chapitre II : Étude thématique et caractéristique des recueils	12
Conclusion générale	39
Bibliographie.....	42
Résumé en kabyle (Agzul)	45



Introduction générale

Introduction

La poésie occupe une place importante dans la société kabyle, elle est l'un des piliers de sa littérature à côté de la narration (le conte). Elle a évolué à travers le temps avec le passage de l'oral à l'écrit et avec l'introduction de la musique. Poètes, chanteurs et écrivains se sont consacrés pour l'enrichissement de ses thèmes, ses styles et caractéristiques.

C'est ainsi qu'elle se divise en deux genres : la poésie chantée, marquée par des chants inspirés des différents styles de musique (chaabi, folkore, moderne, etc.) comme celle de Slimane Azem, chikh Lhesnawi, chick Norddin, Ait Menguelllette, Farhat Imazighen Imola et Louennas Matoubé . La poésie écrite qui a vu sa naissance à partir des années 80 comme celle de Amar Mezdad, Mouhand o Yehya, Mezyan o Mouh, Arezki Mekki, Lhoussine Yehya, Salem Zinya.

Les travaux récents en littérature consacrés sur la nouvelle poésie nous orientés à faire des recherches sur la poésie écrite, à analyser les carrières et les motivations des poètes aussi. La place de cette nouvelle poésie entre le chant et l'écrit, ses apports sur les plans thématiques et stylistiques. Voyons le travail réalisé par HABBI D. sur l'analyse des montages poétiques de Ben Mohamed¹

Notre travail se consacre sur cette nouvelle poésie écrite pour la connaître mieux, nous analysons la poésie de *Mariche AHCÈNE* qui a été publiée sous forme de livres. Cela pour étudier ce qui est comme nouveau dans ses différents textes poétiques : leurs thèmes et leurs caractéristiques. Nous allons aussi à analyser cette poésie en ce qui concerne l'imaginaire et son apport au renouveau dans la littérature kabyle.

Choix du sujet

Notre choix d'étude sur la poésie écrite et l'analyse thématique et caractéristique des recueils de Mohammed Mariche AHCÈNE, s'explique ainsi :

- ❖ Ce thème n'est pas été abordé auparavant
- ❖ nous voulons connaître les thématiques et les caractéristiques de la poésie écrite (études des recueils de Mohammed Mariche AHCÈNE).

¹ - HABI D., *Analyse stylistique de l'œuvre de Ben Mohamed : Cas des répétitions et des parallélismes dans le montage poétique « Yemma »*, Mémoire de magister, UMMTO, 2013.

- ❖ Connaître notre patrimoine kabyle et savoir comment le préserver.

Problématique

Notre problématique comprend deux questions :

- ❖ Quelles sont les thématiques abordées à travers ces textes poétiques dans les deux recueils *Iq yukin*, *Tæezzult-iw*?
- ❖ Quelles sont les caractéristiques de la poésie d'Ahcène *Mariche* ?

Hypothèses

À partir de la problématique ci-dessus nous émettesles hypothèses suivant :

- ❖ La poésie de Ahcène Mariche contient les même caractéristique que les poésie écrite précédentes.
- ❖ Les thématique abordés dans la poésie écrite de Ahcene Mariche aborde de manière générale le rêve de la jeunesse kabyle : l'exil, l'amour, la fraternité, la séparation la jalousie....ext.

Cadre théorique

Pour bien mener notre modeste travail, nousavons suivi ces démarches :

En premier lieu, nous avons fait un bref historique sur le passage poétique de l'oral à écrit. Puis nous avons donné la présentation et les recueils de Mohammed Mariche Ahcen.

En deuxième lieu, nous avons fait une étude thématique et caractéristique pour les recueils de Mohammed Mariche Ahcen.

En dernier lieus, nous avons fait un entretien avec le poète Mohammed Mariche Ahcen.

Méthodologie

Notre travail contient deux chapitres :

Le premiers chapitre est consacré pour la poésie entre l'oralité et lécriture et la présentation du poète Mohammed Mariche Ahcen et ces recueils.

Introduction générale

Le deuxième chapitre est consacré pour l'analyse thématique et caractéristique des recueils de Mohammed Mariche Ahcen (iḍ yukin) et (Tæezzult-iw).



Chapitre I :

*La poésie Kabyle entre l'oralité et
l'écriture*

1. Un bref historique de l'évolution de la poésie kabyle (poésie ancienne et poésie modern

La littérature kabyle ancienne était une littérature essentiellement orale ; liée à la vie sociale, elle se ramifiait en plusieurs genres : la poésie, le conte, les chants de travail (chants des travaux agricoles, chants rituels, proverbes, devinettes, comptines...

La première place revenait à la poésie. Une part non négligeable de cette production poétique était villageoise et anonyme mais cette poésie pouvait aussi être l'œuvre de poètes reconnus (*afsih, ifsihen*) comme Youcef ou Kaci. Outre ces poètes créateurs, existaient des poètes transmetteurs (*ameddah, imeddahen*) ; ceux-ci faisaient circuler des répertoires qu'ils avaient mémorisés de village en village, de tribu en tribu. Avant la conquête française, ces poètes quel que soit leur statut étaient des poètes itinérants.

Dans la poésie ancienne, on pouvait distinguer deux sous-champs :

- La poésie religieuse : « *comprendait un répertoire très ancien de longs poèmes (taqsiṭ tiqsiḍin) évoquant des personnages bibliques (Abraham, Moïse,...) et de l'Islam (le prophète Mohamed mais aussi et Ali) »*²

À ce répertoire, s'ajoutait une veine de poèmes édifiants (*adkker*, de l'arabe *dikr* : « évocation du nom de Dieu »). Ces longs poèmes sont encore vivants dans la mémoire en particulier dans les milieux religieux ; quant aux poèmes édifiants, ils constituent une veine très productive, alimentée par des producteurs les plus souvent anonymes. Dans certains villages, ces poèmes sont encore régulièrement chantés par des femmes et hommes lors des veillées funèbres.

- La poésie profane présentait une thématique très diversifiée.

La conquête française et les profonds bouleversements qu'elle entraîna (violence de la conquête militaire, déstructuration du tissu tribal, important mouvement migratoire vers les villes algériennes et vers la France) eurent des incidences très nettes sur le champ de la

²MAMMERI M, POEMES KABYLES ANCIENS, ED MASPERO PARIS.1980, p111

littérature : certains genres, sans avoir totalement disparu, se sont essoufflés ; c'est le cas du conte, des chants rituels, proverbes, comptines.

Ces genres, bien qu'ils soient encore vivants, sont aujourd'hui très peu productifs. Dans ces profonds bouleversements qui pourraient s'apparenter à une véritable sélection par l'Histoire, seule la poésie a réellement survécu ; elle a réussi à traduire aussi bien la violence du choc colonial que les profonds bouleversements qui s'ensuivirent. Les *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura* collectées par Hanoteau (1867) sont une véritable chronique de la conquête vue par les Kabyles ; quant à Si Mohand, le poète errant, il rendit compte avec fidélité de la période qui fut perçue par les Kabyles comme la fin d'un monde.

Enfin, une des conséquences indirectes de la conquête française fut l'appropriation de l'écrit par les élites autochtones formées à l'école moderne ; cette appropriation donna naissance à une littérature écrite. L'émergence de cette littérature fut un processus long et complexe entre la *Méthode de la langue kabyle* de Saïd Boulifa en 1913 et le premier roman – *Asfel* de RachidAliche – paru en 1981, près de 70 ans se sont écoulés. Les premiers instituteurs, comme Boulifa, Ben Sedira, Cid Kaoui avaient produit à l'écrit des textes ethnographiques ; ils avaient aussi fixé des textes de littérature orale (ce fut le cas des poèmes de *Si Mohand* collectés et publiés par Boulifa), mais ils n'avaient pas produit de textes littéraires.

Le premier auteur de textes littéraires écrits fut Bélaïd Aït Ali ; celui-ci, mort prématurément à 39 ans en 1950, fut l'auteur d'un seul ouvrage que le Fichier de Documentation Berbère (FDB) publia en 1962 sous le titre : *Les cahiers de Bélaïd ou la Kabylie d'antan*. Cet ouvrage est en réalité un recueil de poèmes, de contes et de « nouvelles ». Les textes figurant sous la rubrique mélanges s'apparenteraient à ce que l'on pourrait appeler des scènes de la vie quotidienne en Kabylie, une version anticipée et écrite en kabyle *le Jours de Kabylie* de Mouloud Feraoun. la difficulté d'une dénomination précise rend bien compte du caractère nouveau de ce genre, c'est pourtant ce genre difficile à dénommer qui préfigure ce que seront les nouvelles formes de production littéraire écrite. Analysant cette situation de transition, Paulette Galand-Pernet écrira : « *Ce que prouvent Boulifa et Bélaïd Aït Ali, c'est qu'une œuvre de longue haleine est*

possible. Si l'on n'a encore vu paraître aucun roman en berbère, cela tient à des raisons économiques et sociales et non à un manque de moyens littéraires »³

Au début des années 1970, qui constitue un véritable tournant pour la littérature kabyle qu'elle soit orale ou écrite. La néo-chanson s'est imposée avec des noms comme Idir, Aït-Manguellet, Ferhat, Matoub Lounès, le groupe Djurdjura... Il s'agit de chansons à textes ; à la différence des poètes traditionnels, les auteurs contemporains écrivent leurs poèmes et la langue de cette poésie moderne tout en réactivant des archaïsmes, des métaphores et des motifs anciens, puisent à des degrés divers dans la néologie.

Pour la littérature écrite, la tendance qui consiste à produire dans la langue et non pas seulement à fixer des textes oraux devient irréversible, étendant ainsi l'écrit à des domaines tout à fait nouveaux : littérature, production de lexiques spécialisés (mathématiques, informatique, linguistique...), traduction, presse. De tous ces champs investis par l'écrit moderne, le champ de la littérature est sans conteste le plus important. C'est la néo-littérature qui a servi et qui sert encore de laboratoire à cette langue en gestation.

C'est dans la littérature écrite que la langue est investie comme un véritable laboratoire. Cette langue, dans laquelle s'expriment de profondes fractures et une ultime lutte pour la survie, est en même temps malmenée et jalousement préservée. Cette langue est en effet traversée par une profonde dynamique qui touche d'abord le lexique par l'intégration importante de néologismes et à un degré moindre de syntaxe.

Sur le plan du contenu, un thème majeur traverse comme une lame de fond l'ensemble de cette néo-littérature qu'elle soit orale ou écrite : il s'agit de la contestation politique et de la quête identitaire. La poésie de ces trente dernières années, porte une « charge » de contestation d'une rare virulence à l'égard de l'État.

³ GALAND-PERNET, « *Tradition et modernité dans les littératures berbères* » in Actes du Premier Colloque des Cultures Méditerranéennes d'Influence Arabo-Berbère, SNED, Alger, 1973, p318

« La thématique de la contestation n'est pas née et le thème de la résistance a toujours été fortement présent dans la poésie kabyle »⁴

le lien entre poésie et résistance était si nettement perçu pendant la période coloniale que la circulation des poètes était très sévèrement surveillée après l'insurrection de 1871. La fronde contestataire des poètes contemporains est dirigée contre l'État algérien en raison du déni identitaire. C'est dans ce contexte que la quête identitaire occupe une place prépondérante

C'est cette capacité de se projeter dans l'avenir sans se déraciner qui fait l'originalité de la littérature kabyle aujourd'hui.

2. Présentation du poète et ses recueils de poésie

Le poète **MOHAMMED MARRICHEAHCEN** est né le 21 Février 1967 à Tala Toulmouts dans la commune de Tizi Rached à l'Est de la ville de Tizi Ouzou en grande Kabylie Algérie. Issu d'une famille modeste et jalouse de sa culture Immergeant dans un climat où la culture régit en maître, l'hérédité aidant car son grand-père maternel Ali n Saïd était poète, et sa mère aussi aime la poésie. Ahcène à commencer de faire la poésie de puis son jeune âge au lycée en classe de 2^{ème} A.S à Larbaà Nath Irathen.

Dans sa poésie, il multiplie les saveurs, les regards les analyses et se permet même de nouvelles approches et d'autres angles d'approche dans ses visions poétiques. Ce poète et très calme de nature et attentif, il prend toujours le soin de bien observer, mâcher ses mots avant de les dire. Il écrit sur tous ce qui se passe dans la société, il est très critique dans son regard, très imaginaire à l'extrême et il pousse loin ses idées et nous convie à chaque fois à faire avec lui des voyages immédiats voire des tournées durant ses participations aux différents festivals de poésie sur le territoire national.

Il est professeur de physique, cameraman et photographe, il mêle et entremêle la science à la littérature, l'image et le son, les rêves et la réalité qu'il traduit en juste mot pour dire et écrire...

⁴CHAKER S., 1989, *Une tradition de résistance et de lutte : la poésie berbère kabyle. Un parcours poétique*, ed RMMM, 51, 1989, p 11

Il écrit en kabyle mais en guise de lui donner d'autres ailes, il traduit ses poèmes en plusieurs langues dont le Français ; l'Anglais, l'Arabe, l'Italien, l'Allemand, le Japonais, le Danois et le Chinois. Dès son jeune âge, son oreille est devenue telle qu'une ventouse qui se colle à son poste radio pour écouter sa radio fétiche : la radio chaîne II. Il visita les locaux de son monde imaginaire en 1977, et depuis, il a tissé les liens qui lui ont permis de revenir à plusieurs reprises en tant qu'invité d'émission.

Il était membre du groupe Tilleli qui soutenait les producteurs et animateurs de ladite radio par des avis, conseils, recherches. Ses rencontres avec plusieurs artistes connus : Cherif Kheddami, Noura, Ait Mengullett, Medjahed Hamid, Malika Domrane, Cherif Hamani, Farid Ferragui... ont été des stimulants de taille pour une carrière qu'il n'imaginait jamais. Il a animé plusieurs soirées et galas avec d'autres chanteurs : Taleb Tahar, Moh Oubélaïd, Kamel Bouyacoule, Hacène Ahres, Idir Bellahi....

Étant au collège Laïmeche Ali de Tizi Rached, entre 1979 et 1983, des professeurs découvrirent en lui le germe de l'écriture et son amour pour la culture, une fois au lycée Abderhmane El Lloul qui a vu maître les : Matoub Lounés, Izri Brahim, Amghid, malgré une orientation en série Sciences, en 1983, Ahcène trouva le milieu propice. Les festivités l'inspirèrent jusqu'à prendre part et devient même l'animateur, il fit connaissance avec un autre lycéen amateur de chants « Hacène Ahres » avec qu'il activait et prirent chemin d'animation. En septembre 1986, il entra à l'institut technologique de l'éducation pour devenir un professeur de physique. Là aussi, les activités culturelles lui collèrent à la peau et à même osé chanter à maintes reprises lors des soirées qu'il a organisées.

Ayant obtenu son diplôme, en septembre 1988, il entama une carrière dans l'enseignement au collège de Tizi Rached comme professeur de physique, très communicatif, la mission lui a été très facile, deux années plus tard, il crée avec ses amis un club de correspondances et voyages au niveau du centre culturel de Tizi Rached où plusieurs activités furent organisées pour la promotion de la jeunesse et de la culture.

3. Les recueils de poésie d'Ahcène Mariche

-Id YUKIN *Les nuits volubiles* Juin 2005 Kabyle/Français

-TASSEZZULT-IW *Confidences et mémoires* Mai 2006 Kabyle/Français

-*TIDERRAY Contusions* Juillet 2007 Kabyle/Français

-*VOLUBLE NIGHTS* Version anglaise de *IV YUKIN* Juin 2007

-*CONFIDENCE AND MEMORIES* Version anglaise de *TAZEZZULT-IW* Décembre 2008

-*CD AUDIO* de poésie accompagnée de musique pour le livre *TAZEZZULT-IW* Edité en avril 2008

-*Tiderray Tææzzult-iw Iɣyukin*

(Compilation des 03 premiers recueils en Tamazight) Avril 2009

-*Tibernint d ssellum* juin 2009

- *Contusions* version française de *TIDERRAY*

Édité en France chez édition de livre en novembre 2009

-*Tazlagt n Tikta* juin 2012

-*La toupie et l'échelle* juin 2012 en Algérie

-*La toupie et l'échelle* Édité en France chez édition livre en 2011

-*خلياتي* 2016

-*الدوامة و السلم* – 2014

-*CD AUDIO* de poésie accompagnée de musique pour le livre *TIDERRA*

Il a publié dans les anthologies de poésies :

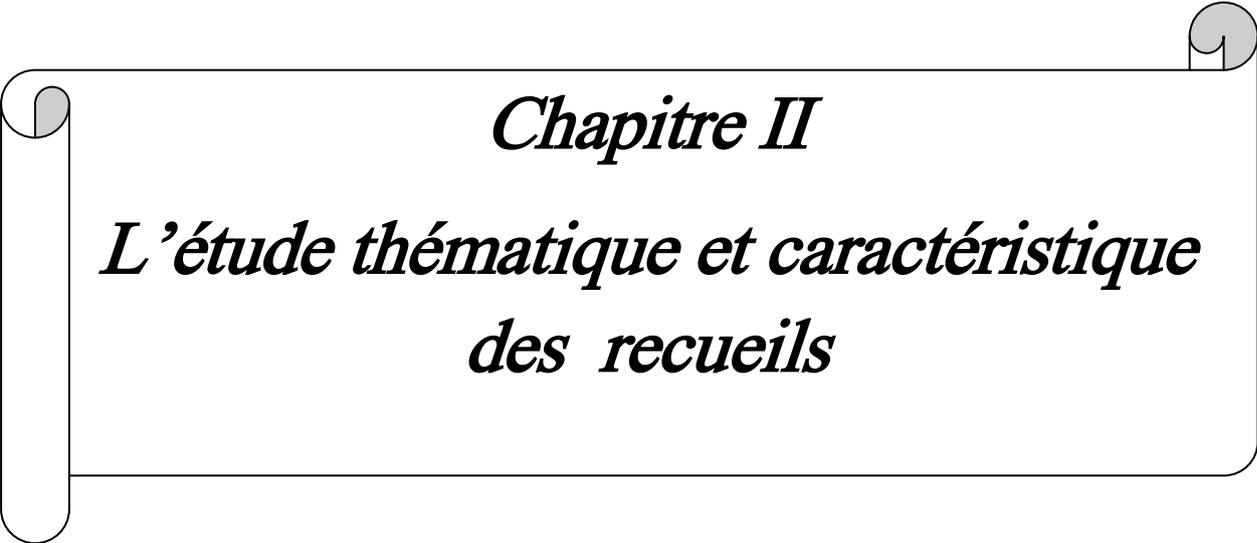
« *North african voices* » USA 2005

« *La Plume d'argent* » France 2010

« *La plume de pourpre* » France 2011

« *Paroles de poètes* » France 2012

« *Euro Poésie* » 2015



Chapitre II

*L'étude thématique et caractéristique
des recueils*

I. Etude thématique

Le poète étant le miroir de sa société, le témoin de son époque, ne cesse de dire d'écrire de tirer les sonnettes d'alarmes, de provoquer d'inspirer... chaque jour que dieu fait le poète est là, s'amuse son inspiration sont le scalpel, le remède, ou cette sirène qui n'attendent qu'à être sollicités

L'œil du poète est comme celui du criquet, à facette, chaque facette voit un détail, puis son système visuel donne l'image complète.

L'inspiration vient sans rendez-vous, elle est rebelle, elle n'aime pas être guidée, ni même se faire prier.

Elle décide du moment et des conditions dans lesquels elle va arriver, une fois, elle est excitée ? provoquée..., elle dicte ce qu'elle veut et repars comme le vent.

1. Les thématiques du recueil *id yukin*

Notre poète Ahcen Mariche a traité dans son premier recueil de poésie intitulé : *Id Yukin* (Les Nuits Volubiles) composé de trente deux poèmes en kabyle traduits en français et compte 113 pages où il aborde divers thèmes : l'amour dans tous ses états, la femme, le rêve, la paix, la beauté, la nuit, la vérité, l'ingratitude. Tantôt réaliste tantôt surréaliste, il sait épouser les nuances de l'arc-en-ciel de ses états d'âme qu'il traduit en mots, en vers puis en poèmes. Apprécié.

2. Les thématiques du recueil *taæzzult-iw*

11 mois plus tard, il édite son deuxième recueil qu'il a intitulé jalousement : *Taazzult-iw* *Taazzult-iw* (Confidences et Mémoires) composé pour sa part de 25 poèmes et compte 122 pages. Le Haut Commissariat à l'Amazighité lui a publié six poèmes en Kabyle dans un recueil intitulé « *Tibhirt n yimediyazen* », publication collective pour 14 poètes en septembre 2005. L'écrivain et chercheur Youcef Merrahi lui a consacré dans son CD « *Digest Kabyle* » édité en mai 2006 et qui paraîtra sur papier dans quelque temps. Restant sur la même longueur d'onde il nous propose cette fois d'autres pulsations et frondes avec des sujets originaux portant son analyse habituelle : l'aiguillé, la négligence, la jalousie, paroles de nuit, mon père, face au miroir, la montre, le destin aveugle, Zivka... Son viatique reste toujours plein. Plus de 400 poèmes attendent leur tour pour être édités.

Des exemplur ses thèmes**Sur la vie**

Timsal maci yiwet
Maci d izli i d-kessey
Tesea kan seg-sent
Deg ad d sqerdcey
Ussant-d kan eelmet
Fell-asant nekkur nuday
Leib meqren d tugdi
Tessbtal açal d iswi
Xas ma eziz ylay
Lebyi deg-s ad ittnerni
Maena qazem eeddi
Mačči kan d ameslay

Sur les parents

Lxetyar n yibabaten d baba
Ad tid iniy w ad eiwdey
yer yuri yiwen ur tyecba
deg babaten akk i snay
yelha maci d kra
hemday rebbi cekray
hnin, yefhem yesen
yefka-i ttrebga leali
ur yelli win is- id yessuksen
d lhaq kan i ittili
werğin yesei iedawen

Sur la jalousie

Tismin yak tyurrunt
Win ur neddi s laeqel
D z Zit i tmest rennunt

Yettruh şwab i lefhel

Ttcidint ur ferrunt

D aæqli ad yemxel

Sur l'amour

D rbaetac di furar

D tameyra n wid yemhemmalen

Yal wa akken att-yedder

d win d tin aezizen

d læada seg wasmi yedder

balunten d baluntin

yal wa s anda yerra

yal wa yef I yettnadi

ad afen merra tayawsa

yis- s ad begnen tayri

ilemzi, amyar yedda

ihuz-iten akk ubeħri-nni

ihuz-iten akk uħulfu –nni

Sur les femmes

Açhal yellan di tullas

Yal ta seg sent i tesa

Ta d sser d tissas

Tayed d zzin dđrafa

Ta iles-is d aħlalas

Tayed tenya-tt nniya

Ta lqed-is d asalas

Tayed d lbunta

Ta d abali ma tbegeseq -as

Tayed d tibettit swaswa

Ta ixuşş-itt waţas

Tayed izad-as kra

Ta teħrec d taæbbajt

Tayed tebbuhel merra

II. L'étude caractéristique

1. Figures de diction

1.1 Strophe

La strophe est un groupement de vers organisé pouvant comporter une disposition particulière de rimes, en peut le connaître par le contenu et la cumulation des messages. Elle peut posséder deux ou plus de vers.

Exemple 1

Le poème « aḥal yellan di tullas ».

Aḥal yellan di tullas

Kul ta amek i tegga

Ce paragraphe contient deux vers.

Exemple 2

Le poème : « yef lǧal-im ».

Ur di yi-d uqie di lebher ma yehwel

Ney di tmest ma tecœel.

Yak lmut yiwet.

Ce paragraphe contient 3 vers :

Exemple 3

Le poème « yiwen n wawal »

Lahdur cban tzizwa

Sean tamment tisuqqas

Tikwal tettzad-asen lbenna

Tikwal yelben lemwas.

Ce paragraphe contient 4 vers.

1.2 Les assonances.

C'est la répétition d'une assonance ou plus dans les mots qui se suit dans la phrase

Exemple 1 :

La répétition d'une seule assonance.

Ğerğer ifeğğeğ wudem-is.(ğ)

Exemple 2

La répétition de plusieurs assonance.

Ma d ddwa iyi-kem i d cerdey (m) (d)

Ay yezzifen ay wezzilen(y, z, n)

Σemmedey lmut admmtey(m) (d) (γ) (t)

1.3 Les allitérations

C'est la répétition d'une ou plusieurs allitérations dans les mots qui se poursuit dans la phrase.

Exemple 1

La répétition d'une allitération.

S wallen kemm i t- setted (e)

Exemple 2

La répétition de plusieurs allitérations

Muqley tamurt n umaziy (u) (a)

Tteenni ad iyi-d-sahed (e) (i) (a)

4La rime

BUFFARD-MORET¹ voit que « *la rime est la répétition d'une lettre au moins dans la fin des vers* » dans la poésie kabyle MAMMERI² soit que « *la rime c'est comme la prosodie elle définit le ver.* »

1.4.1 Les types de la rime

1.4.1.1 la rime continue (monorime)

En la trouve quand tout les vers se termine avec la même parole, son moule est :

..... A

..... A

..... A

..... A

Exemple

A leħbab ass-a ferħeγ A

Mi d –tekcem tinna ssarmay A

Açhal n lesnin i şebreyA

Yiwweđ-d lweqt ad kem- mlileyA

Dans ce paragraphe la rime est forte elles finissent avec la voyelle (e) et la consonne (γ).

1.4.1.2 La rime ressemblé

En la trouve quand deux vers contient la rime continue après le troisième vers contient la rime différente :

¹ - BUFFART MORET. B, *Introduction à la versification*, ed Dumod, Paris, P .55.

² - MAMMERI. M, *Problèmes de prosodie Kabyle*, In *culture savante et culture vécue*, PP 84-85.

..... A

..... A

..... B

..... A

Exemple

Mačči d zzher-**iw**A

Mačči d rray-**iw**A

Anef -iyi ad magrey wehdiB

D wa ay d lmektub-**iw** A

1.4.1.3 La rime croisée

On la trouve quand la dernière parole du vers se retourne l'un après l'autre.

Son plan :

..... A

..... B

..... A

..... B

Exemple

Xas nemmut nenđer abrid A

Laetab ur t-nħsseb **ara**B

Ilaq ad nemmuqel mmbeecidA

Ad sen- ħebber i tagaraB

Remarque

On peut distinguer la rime sur le nombre des dernières syllabes dans le poème, avec la voyelle ou la consonne.

1-La rime de voyelle**Exemple**

Ur xuşşey di therci i

Ur seiy astehzi i

D aneemer d anifi i

Lecyal-iw d asifi i

2-La rime de consonne**Exemple**

Ssemder qebren-iyi wurfan.....n

Yessædda læid mmi d imeyban.....n

Zzliy-t d medden i t- yeččan.....n

Rut yid-i a medden.....n

1.5 Le Mètre

Ils ya ce qui mélange entre le mètre et le vers, DESSONS voit que le mètre c'est la mesure des vers soit avec les rythmes ou bien avec les syllabe.

1.5.1 Les types des mètres

Il ya deux types de mètres

1.5.1.1 Le mètre simple

Il a une à sept syllabes

1.5.1.2 Le mètre aliénateur

Ila plus de oui syllabes, et se divise en partie.

Exemple : sur le mètre simple :

- Avec 4 syllabes

Anda - t jaba

An / dat/ ja/ ba

1 2 3 4

- Avec 5 syllabes

Anda- ten yirden

An /da /ten/ yir/ den

1 2 3 4 5

- Avec 6 syllabes

Amedyaz deg-i yett̄sen

A/ med/ yazd/ gi/ yett̄/ sen

1 2 3 4 5 6

Exemple : sur Le mètre aliénateur :

- Avec 4 syllabes

Ma yella d uḥdiq i ɛemmed ɣef ccwal

May / la / duḥ / diq # i /ɛemd / fecc/ wal

1 2 3 4 1 2 3 4

2. Figure de syntaxe

2.1 La l'anaphore

C'est la répétition d'un mot au début de tout les vers cette répétition peut être d'un seul mot ou plusieurs mots dans les débuts des vers.

Exemple : sur la répétition d'un seul mot au début du vers :

Tanekra n yimellizen.

Tanekra n wid yettwarzen.

Tanekra mgal kennu.

Exemple : sur La répétition de plusieurs mots au début du vers :

Atah win umi neqqar tayri

Atah win umi nsell yal ass

2.2 L'épiphane

C'est la répétition d'un mot ou plusieurs mots à la fin de chaque vers.

Exemple : sur la répétition d'un seul mot a la fin du vers :

S aqarru-iw **cebhen**

Idurar d tidet **cebhen**

Exemple : sur La répétition de plusieurs mots à la fin du vers :

Ter tmurt **degrey tamuyli**

Daxel **degrey tamuyli**.

2.3 La complexion

C'est la répétition d'un mot ou plusieurs mots à la fin et au début de chaque vers.

Exemple 1

Muqley walaynnfaq

Muqley yekker-d deg-i **nnfaq**

Exemple2

A yiles yellan **d aksum** d acu i k- yerran **d asennan**.

A yiles yellan **d aksum** nekk ad ak-rrey **d asennan**.

2.4 La paraphrase

C'est un type de répétition, on le trouve où il y a la substitution des noms ou des verbes qui ont le même sens.

Exemple : sur la paraphrase du nom :

D **taxeddaet**, d **tanekkart**, d **tayeddart**

Exemple: sur la paraphrase du verbe :

Ad **cehdey** ad **steyfrey**.

Remarque

➤ Si les mots qui se poursuivent sont des synonymes, on les appelle la germination.

Exemple

Tiḥdayin, tullas, teqcin ⇒ c'est des synonymes.

➤ Si les pronoms de liaison se situent devant chaque mot on l'appelle polysyndète.

Exemple

Sser-is **d** zzin-is **d** lqedd-is

Lahnana-s **d** lefhama-s **d** leḥdaqa-s

2.5 Parallélisme

« *C'est la répétition des phrases qui ont les mêmes sens et la même composition* » (Jean KOKELBERGUE¹).

2.5.1 Les types de parallélisme

2.5.1.1 parallélismes dans la forme

On trouve le parallélisme dans la forme, quand on trouve la substitution de deux ou plusieurs consonnes qui ont un sens, cette répétition du sens peut être dans la phrase composée ou dans la phrase simple.

¹Jean Kokelbergue, *ibid*, p 117.

2.5.1.2 Parallélisme dans la syntaxe

On le trouve quand deux phrases ou plusieurs se succèdent et ils ont une strophe.

Exemple

Yezri wurar.

Yefsi wemrar.

Yendeh wedrar.

Ces vers ont la même forme, les verbes (yezwi, yefsi, yendeh) et les noms (wurar, wemrar, wedrar).

2.5.1.3 Parallélisme dans le mètre :

C'est la répétition du même mètre dans le poème.

Exemple

Yettes iyeder-it- lhal.

Yeṭ / ʔe/ siyd/ ʔitl/ ḥal

1 2 3 4 5

Ixneq- it wawal

Ixn/ qit/ wa/ wal

1 2 3 4

Win it- yezran

Win / it/ yez/ ran

1 2 3 4

2.5.1.4 Parallélisme dans le sens

On le trouve quand il ya deux ou plusieurs vers ont le même sens même si leur composition est différente, mais ils ont la même idée, ils peuvent être puissant ou conjuguais.

Avec tension : le Parallélisme dans le sens avec tension vient toujours quand on trouve le sens dans tous les vers sur seul schéma qui revient.

Exemple

Ad ruḥey ad awen-ğğey

Ad ruḥey ad awen-rewley

Ad ruḥey ad awen- beddey

Avec conjugaison : les vers porte le même sens, mais chaque vers ce prononce différemment et les sens se conjugue d'un vers à un autre.

Exemple

Xas ad awḍey lqifar ⇒ la mort

Xas lekwayeḍ ssusmen ⇒ ce qui n'a pas d'histoire comme un mort.

3. Figures de sens

Dans les Figures de sens généralement on trouve le changement du sens profond au sens figuré.

Les chercheurs ont donné une importance pour ses figures, et surtout pour la comparaison, et la métaphore, on trouve aussi la métonymie et la synecdoque.

3.1 Comparaison

En la comparaison quand deux chose se semble ou deux idée, ce place l'un devant l'autre, l'un c'est le comparé et l'autre c'est le comparant et au milieu on trouve l'outil de comparaison.

Exemple

Banen-d am waggur

Le comparé l'outil comparant

de comparaison

3.1.1 Les branches de comparaison

3.1.1.1 Les éléments de comparaison.

En utilise beaucoup plus : am, amzun, mais il ya d'autre : bħal, am akken, yecba, ad as-tiniđ, kif kif, ad tıylleđ, yewi-d seg-s, kif kif aked.

3.1.1.2 Le comparant :

«Il fait partit des branches de comparaison c'est la chose ou en compare quelque chose »¹.

Exemple

Yuyal d azeggay am tıumatiđt.

3.1.1.3 Le comparé :

C'est la chose qu'on fait comparait².

Exemple

Lqed-is am tyanimt.

3.2 La métaphore

Nous pouvons dire que la métaphore c'est la comparaison mai on trouve pas dedont l'outil de comparaison.

MOLINO et GARDES - TAMINE disent que « *La métaphore est une petitecomparaison.* »²

Il ya deux sens de métaphore :

a) La métaphoreannoncée

En trouve de dont le comparé et le comparant. Son terme comparatif.

¹ - MORIER. H, *Dictionnaire de la poésie et de la rhétorique*,éd PUF, Paris, 1977, P 200.

²Molino et Gardes- Tamine,*introduction à l'analyse du poème, I vers et figure*, éd P.U.F, Paris, P 138.

Exemple

Wiza-d tesedda.

Wiza c'est le comparé

Tasedda c'est le comparant.

b) La métaphore directe

On trouve juste le comparant.

Exemple

D tasedda ⇒ C'est le comparant.

FONTANIER¹, dit que la métaphore c'est la figure qui montre l'idée avec signe d'une autre idée qui est plus connue, et elle n'a pas de relation avec la première idée.

Tous les mots on peut les utilisés dans la métaphore, soit :

Un nom, un verbe, ou un adjectif.

La métaphore avec nom : argaz d izem.

La métaphore avec verbe : sduklet ulawen- nwen.

La métaphore avec adjectif : tamæict-agi d ttazayant.

3.2.1 Les types de métaphores**3.2.1.1 La métaphore explicite**

Dans ce type tout les nombres de métaphore sont présent : le comparant, le comparé, le nœud.

Exemple

Lehdur-is d wid n wemyar rezhen sean lmaena.

Le comparé		le comparant		le nœud
------------	--	--------------	--	---------

3.2.1.2 la métaphore elliptique

¹ -FONTANIER. P, *Les figures du discours*, 1977, Flammarion, Paris, P 99.

a) **l'ellipse de nœud** : ici le nœud ne paraît pas, il apparaît dans l'importance que lui donne le comparant.

Exemple

Agur deg igenni, keč di leqaa.

Ici il y a pas le nœud et il y a le comparé «keč » avec le comparant « agur » mais en comprenant le nœud d'appris l'importance du comparant, le mot « agur » ça signifie la beauté ou l'importance de la personne.

b) le nœud du comparant

Ça veut dire que il y a absence du comparant, c'est crène d'analogie, qui fait les critères qui apparaît dans le nœud.

Exemple

Yetteqriq wudem-is.

Ici il n' y a pas le comparant, mais en comprenant que « Yetteqriq » signifie la beauté et la brillance de son visage.

c) le nœud du comparé

Ce genre en ne le trouve pas souvent, ici c'est le contexte qui donne les concepts qui nous montre le comparé.

Exemple

Abhim-nni earqent-as.

Yegguma ad yerrež şrima-s.

Il y a pas le comparé mais les textes ne fait comprendre sa présence.

Le nœud du comparé et du comparant

Ici on trouve le comparant et le comparé sont absent.

Exemple

Ad tarrez i tarbut tteswar

Ney as- negħent tuymas.

3.3 Synecdoque

C'est la figure qui contient les relations entre personne, entre choses, on peut dire que c'est l'utilisation d'une parole ou d'un mot pour expliquer une autre chose avec toutes les relations qui la lient qu'elle soit peu ou nombreuse.

Exemple

Bu čamar ⇒ il a utilisé à la place du musèlement.

3.4 La métonymie

La métonymie est une expression qui montre la réalité d'un mot qui signifie une autre réalité qui est reliée à la première avec un lien de contiguïté.

Exemple

Sellem yef wexxam ⇒ veut dire passe bonjour à ce qui vit dans cette maison.

Cette figure se partage en type

a) Contenant pour son contenu

Exemple

Swiy lkas ⇒ veut dire j'ai bu le contenu du verre.

b) Le nom concret pour le nom abstrait

Exemple

Ddu d uđar-ik ⇒ veut dire dépêche toi dans ta marche.

c) L'effet pour la cause

Exemple

Ma yetef- ik a gma sbitar ⇒ veut dire c'est tu es malade.

d) Cause physique pour fonction mental

Exemple

Yesley wallay- ik ⇒ veut dire : ta pas de bonne capacité, d'intelligence.

4. L'analyse des figures de syntaxique**4-1 L'anaphore**

Dans la recherche que nous avons faite, nous avons trouvé presque 23 mots qui se répète dans le début des vers.

Le grand pourcentage est pour la répétition d'un seul mot qui revient, mais pour la répétition de deux mots ou plus nous avons trouvé que deux.

Exemple1 : Sur la répétition d'un seul mot : dans le poème « cciεa im-εelqey »

Lxir i d-am- xedmey tettudt.

Lxir i lǧiha-m yenger.

Ici les deux mots « Lxir » ont le même sens et il se situe les deux devant un pronom.

Exemple2 : Dans le poème « Tannekkart ».

Rniy- am di lqima.

Rniy di tmusni-m açal.

Ici le premier mot « Rniy » veut dire que je t'ai rendu ta fierté et le deuxième verbe « Rniy » veut dire que j'ai prie beaucoup de ta connaissance.

Exemple : sur la répétition de plusieurs mots : dans le poème de « Sidi baluntan ».

Yal wa s anda yerra.

Yal wa yef yettnadi

Dans cet exemple les deux mots qui se répètent dans les deux vers « yal » et « wa » veulent dire la même chose donc ils ont le même sens.

Exemple 2: Dans le poème « cciaa-im æelqey ».

S wallenkemt- setted

S wallen n wiyad tferzed

Dans les deux vers, les deux mots “s” et “wallen” veulent dire la même chose donc ils ont le même sens.

4.2 L'épiphane

Dans cette recherche on n'a pas trouvée beaucoup de genre de répétition. Dans 57 poèmes, nous avons trouvé 4 mots qui se répètent dans la fin des vers.

Exemple 1: Dans le poème « Sidi baluntan ».

Yel wa d akken ad tt-yedder.

D leada seg wasmi yedder.

Dans le premier vers le mot “yedder” veut dire que chacun comment il vit, et dans le deuxième vers le mot « yedder » veut dire de puis sa naissance.

Exemple 2: Dans le poème « ur ttkal ».

Assmi akken yenhel lexrif.

Demæy di lexrif.

Dans le premier vers le mot « lexrif » veut dire les figes et dans le deuxième vers le mot lexrif veut dire qu'il attend quelque chose.

4.3 Complexion

Ce genre de répétition on ne l'a pas trouvé dans la poésie de *Ahçen Marriche*.

Dans la poésie on ne trouve pas les deux répétitions dans un vers car il provoque les problèmes de la rime et le poème perd son charme.

4.4 La paraphrase

La paraphrase des noms est nombreuse par rapport à celle du verbe dans la poésie d'*Ahçen Marriche*. nous avons trouvé dans La paraphrase des noms 27, et celle du verbe nous avons trouvé 5.

Exemple1 : La paraphrase des noms :

- Sser, lqed, şşifa.
- Lechur, lesnin, zerben.
- La adrim, la ddarya.
- Lefhama, lmeena, dayen.
- Tissit, duxxan, cemma.

Exemple 2: La paraphrasedu verbe :

- Yederyel, ineqq, ikerref.
- Nyān, ḥudden, zwin.
- ḥnin, yefhem, yesen.

➤ **Remarque**

Si on trouve deux mot ont le même sens, on appel ça la gémiation quoi que ce soit dans les non ou dans les verbes.

*** La gémiation avec le nom**

Exemple1

Leḩdil, tuggdi, d ukukru zgan yid-i d irfiqen.

Ici la gémiation entre « tuggdi » = « ikukru ».

Exemple 2

Anda- t nnif d trugza

Ici la gémiation entre nnif= trugza

*** La gémiation entre verbe**

Exemple1

Nuday, kkiy-d timura.

Ici la gémiation entre nuday = kkiy-d.

Exemple 2

Dya ala tuzzya tunḩa

Ici la gémiation entre tuzzya = tunḩa

4.5 Le parallélisme

4.5.1 Le parallélisme dans la forme

Nous avons trouvé Ce genre de parallélismes,dans la poésie d'Aḥcen *Mariche*25 fois.

Exemple1: Dans le poème « tilufa » (iḍ yukin).

- Win ur nerri ddwa i tiṭ-is.
- Win ur nezwi icudaḍ-is.
- Win ur neḥriz taxriṭ-is.

Ces vers ont la même forme.

Le sujet + la négation + le verbe + nom + pronom personnel

Exemple 2 : Dans le poème « anwa irtaḥen » (iḍ yukin).

- Yertaḥ win ur nezri.
- Yertaḥ win ur neyri.
- Yertaḥ win ur nesli.
- Yertaḥ win ur neswi.
- Yertaḥ win ur neddi.
- Yertaḥ win ur neḡḡi.

Ces vers ont la même forme.

4.5.2 Le parallélisme dans le mètre

Aḥcen Marriche n'a pas beaucoup utilisé ce genre.

Exemple1 : Dans le poème « rruḥ yettucegben » (iḍ yukin).

Ul –iw amcum ur yrkib.

U / li / wam / cu/ mur / yer / kib

1 2 3 4 5 6 7

Yessalay yettsubbu

Yes / sa/ lay / yett / sub / bu

1 2 3 4 5 6

- Mi nœṭṭel iswi ur t-newwid

- Min / ɛṭ / ṭel / is / wurt/ new/ wid

1 2 3 4 5 6 7

- Fell-i ad yebdu ahettu

- Fell / lad / yeb/ da/ het/ tu

1 2 3 4 5 6

Dans ce poème on trouve la répétition d'un seul mètre 6/7.

4.5.3 Le parallélisme dans le sens

1- Avec tension

Exemple : dans le poème « aḩal yellan di tullas » (taezzult-iw).

- Aḩal yellan di tullas.
- Yel ta seg-sent i tesεa.
- Aḩal yellan di tullas.
- Kul ta amek i tga.
- Aḩal yellan di tullas.
- Yal ta i d-leεb-is.

Les vers Aḩal yellan di tullas revient à chaque fois pour éclaircir les beautés des filles.

2- avec conjugaison

Aḩcen Marriche à beaucoup utiliser ce genre, car nous avons trouvé ce genre dans 73 poèmes.

Exemple1 : « d tili-m ad uḩaley » (iḩ yukin).

- Anda teddiḩ ad dduḩ.
- D tili- m ad uḩaley.
- Mi telḩiḩ nekk ad lḩuḩ.
- Mi teqqimeḩ ad qqimeḩ.
- Yid m kan ur kem- xeṭtuḩ.

Dans chaque vers il ya le même sens.

Exemple2 : Dans le poème « yessi-s n tmurt-iw » (iḍ yukin).

- D lfuq yessi-s n tmurt-iw.
- S dukklent-zzin d sser.
- Ačurent æemmrent izri-w.

Le sens qui revient dans ces vers est le même, il parle sur la beauté.

5 Les fonctions des répétitions

Dans ces répétitions nous avons trouvé: l'anaphore, la complexion, et l'épiphanie.

5.1 Fonction insistance

sur les choses ou les idées.

Exemple1: dans le poème (Sidi baluntan).

- Laenaya –k a Sidi baluntan.
- Laenaya-m a lalla baluntin.
- Laenaya-k keččini a qays.
- Laenaya-m kemmini a layla.

5.2 La fonction de l'incantation

Exemple : dans le poème « Mezziyeḍ meqqr ccan-im ».

- **Mezziyeḍ meqqr ccan-im.**
- D tafruxt izad-am sser.
- **Mezziyeḍ meqqr wul-im.**
- Seg uḥulfu aṭan yeḥcer.

5.3 L'utilisation du refrain

Exemple : dans le poème « ačal yellan di tullas ».

- **Ačal yellan di tullas.**
- Yal ta seg-sent i tesæa.
- Ta d sser d tissas.
- Tayed d zzin d ḍrafa.

- **Açhal yellan di tullas.**
- Kul ta amek i tga.
- Ta tezyen almi bezzaf.
- Tagi tecmet d ayen kan.
- **Açhal yellan di tullas.**
- Yel d leib-is.
- Ta rrezq deg ufus-is.
- Netta- t fell-as tettnaddi...
- **Açhal yellan di tullas.**
- Ad hesbey maççi d izli.
- Nekki ger wannect-agi.
- Ula-d swab iæerq-iyi.

-Açhal yellan du tullas.

- Lextyar tewweđ-d ssaæa-s.
- Ger ta, ta, d tagi.
- Ta, ta, ta d tihin.
- Si cette fonction revient à chaque fois dans le poème on l'appel architectonique.
- La répétition aussi à une importance dans « le rythme »ça veut dire que la répétition rend le rythme en réalité on appel ça (l'énoncé).
- Elle à aussi l'importance d'attirer l'attention des lecteurs.

III. Carrière et Motivation du poète

- Mohammed Marriche Ahcen a commencé à déclamer ses poèmes en 1984, il a passé vingt une année pour commencer la publication de ses textes poétiques sous forme de livres parce que il pensait il pensait qu'il écrit juste pour lui, il a participé plus de deux cent fois au long de son parcours au lycée au mouvement associatif (récitals poétiques et festivals), *les gens qui l'ont suscité d'investir dans ce beau monde sont : sa mère qui aime toujours chanter, . Ajouter à cela l'hérédité, de son grand père maternel était poète donc via les genèses ; il lui a transmis le don et La radio chaîne 2 est pour beaucoup aussi vu qu'il écoutait sans cesse depuis qu'il était enfant au point qu'il a appris des centaines de chansons, des poèmes, des contes sur les ondes de la radio kabyle. Dans sa rentrée au lycée, il a trouvé une bande de copains qui rimaient aussi et qui chantaient alors il s'est retrouvé dans cette ambiance et c'est dans le lycée El Illouli de Larbaa Nath Iraten qu'il a composé son premier poème et d'autres ont suivi et ça a fait un long chapelet.*

- Il estime beaucoup de poètes sont Mahmoud *Derwich*, *Nizar Kébani*, puis nos poètes *Ben guitoune*, *Moufdi Zakaria*, *Dahmane el Harrachi*... En langue anglaise *Shakespeare*, *Phil Collins*... Les romanciers : *Mouloud Mammeri*, *Mouloud Feraoun*, *Malek Ouary*, *Yasmina Khedra*, *Paolo Coelho*, *Amin Zaoui*,...

- Beaucoup d'œuvres littéraires nous sont parvenues en Algérie via la traduction, notre langue Amazighe n'est pas comprise par les non Amazighs phones, alors il a pensé à en traduire sa poésie et lui donner des ailes pour arriver vers les autres peuples et ça en français et en anglais ainsi que l'arabe.

- Pour les autres langues ce sont les traducteurs eux même qui l'ont contacté pour leur donner l'autorisation de traduire ses poèmes. Il est un universaliste, il n'aime pas s'enfermer et s'isoler. Sa voix mérite bien d'être entendue par tout le monde.

- Sa poésie se situe entre la poésie classique d'une certaine manière par sa structure, sa forme.. et la poésie moderne vu les nouvelles touches que il a pu apporter dans ses regards, la manière d'écrire, la touche scientifique, énigmatique et la nouvelle thématique qu'il voulait comme nouveaux souffles à notre poésie pour sortir du cercle habituel et y aller à l'universalité.

- Le manque dont on a souffert durant toute une vie nous a offusqués, alors maintenant qu'il y a les moyens, il voulait vraiment les utiliser pour rattraper un peu du temps perdu et faire

passer le message rapidement puis pourquoi ne pas en profiter de ces moyens qui le permettent aisément. Dans le passé pour que l'information parvienne il faut vraiment du temps, maintenant avec l'ère de l'Internet, il suffit d'un clic et tout est fait. le message quand il est prêt, ça ne sert à rien de le couvrir, il n'en accouchera pas d'autres. Autant de trouver sa place et le diffuser. Il a déjà édité en trois langues qui sont le Kabyle, le Français et l'Anglais, et il aimerait bien apprendre plusieurs autres langues

- Dans le poème « Sidi Valentin » il c'est intéressé aux grands amoureux de l'histoire, car il n'y a pas une époque dans l'histoire où il n'y a pas eu de conflits et guerres et pourtant l'amour a toujours fleuri et a une grande place dans la nature. Dans le royaume de l'amour il n'y a ni roi, ni couronne, ni esclave, ni chaînes. Il a fait escale à l'occasion de la Saint Valentin chez Valentin et Valentine, Roméo et Juliette, Antar et *Abla*, *Saiyed* et *Hiziya*, *Chabane* et *Drifa Ujajih*, *Lhesnaoui* et *Fadhma*, pour montrer qu'il est bon, doux, fait rêver et change tout. Il est rebelle, repousse les barrières, ne connaît pas les frontières, les couleurs et le temps. Il n'a pas d'âge, on le vit à tout âge. Dans chaque coin de la terre, un nouveau couple naît. Tout ère est propice à l'amour simplement, maintenant l'égoïsme bat son plein et on chasse vraiment le naturel pour y aller dans la perversion. L'argent a rendu l'être humain esclave, chair, les frères s'entretuent.

-Vu à la rupture du stock de ses trois premiers recueils en occurrence *Id yukin*, *Tæzzult-iw* et *Tiderray* et la demande persistante de ses lecteurs et fans, Ahcène Mariche a décidé de les rééditer dans un même recueil qui contient 90 poèmes au bonheur des lecteurs qui ont déjà découvert sa poésie ou ceux qui vont la découvrir.

- Ahcène Mariche nous accorde encore une fois une odyssée poétique à vivre sur 168 pages de ce recueil. Notons que ces poèmes sont cette fois-ci en version kabyle (tamazight) uniquement, vu que la demande s'est faite dans cette langue qui ne cesse d'inspirer plein de lecteurs au moment où certains se plaignent du manque de lectorat.

- Notre poète nous prouve qu'il y a vraiment un lectorat en tamazight et c'est ce qui l'a encouragé à encore éditer un nouveau recueil en kabyle avec un titre déjà intrigant et qui renvoie à plein d'interrogations « *Tibernint d sshellum* » la toupie et l'échelle où il a eu à nous présenter encore ses visions pointues, analyses et autres approches. Ahcène Mariche dans son nouveau bouquet de fleurs qu'il nous propose, sait bien que les roses ont des épines et accepte bien qu'elles nous piquent pour mieux apprécier la valeur de cette beauté et de cet amour. Ce recueil de 44 poèmes nous emmène sur pas mal de sentiers et de dimensions où la poésie

s'entremêle avec le conte, l'amour, la nature, le bonheur, les vicissitudes de la vie... Que de beaux sujets encore que son inspiration lui a dicté : les stalactites, le virage de sa vie, celle qu'il aime, ses expériences, la poésie... sont les premiers sujets qu'il a abordé, puis il s'attaque à d'autres sujets sur un autre angle comme la cage et la cordelette, le feu et l'amour, le cerveau et le cœur, l'être devenu un ballon, la nuit et le jour,

- Comme il nous convie à découvrir le film de sa vie, le miroir de son cœur, le rayonnement du bonheur, la particule qu'on valorise pas... Ayant l'habitude de faire parler les objets cette fois ci, il arrache les mots à la porte après maintes questions qu'il lui a posées. Les phénomènes de société aussi ont eu leur place dans ses écrits. Il nous parle du célibat forcé que vivent les jeunes et des problèmes qu'ils vivent quotidiennement, il demande à un célibataire endurci les raisons du retard de son mariage... Il s'interroge sur l'avènement de la nouvelle technologie et son apport à l'information. Avec son âme très sensible et une oreille très fine, il arrive même à écouter les pas du manque ou du besoin. Le vent qu'il entend, il sait bien l'écouter et interpréter son sifflement et la musique qui l'accompagne en l'imaginant avec sa flute, cet air n'est guère pour une distraction, mais des leçons qu'il nous dispense à qui veut bien les entendre et en tirer profits. L'invasion culturelle a bien trouvé sa place à travers le poème tawayit n weqbayli « le comble d'un kabyle ».

- Aujourd'hui nos jeunes apprennent avec plaisir toutes les langues et délaissent leur langue maternelle, il remarque à ses dépens Qu'il vient d'oublier son propre parler La dégradation de la nature a poussé Ahcène à tirer la sonnette d'alarme. Il nous montre nos tords de voir les choses en arriver là, et nous propose de faire un effort, de s'intéresser à la nature et à la propriété car cela va de notre intérêt. Qui se moque de l'environnement Se moque de notre propre vie. Si nous imitons ces ignobles gens Nous nous jetons dans un puits Retrouvons nos manches dès maintenant Et donnons l'exemple à autrui Passant de la réalité à l'imagination avec plein de symboliques.

- *Ahcène Mariche* est arrivée même à imaginer une course entre le mensonge et la vérité où cette dernière a donné de l'avance au mensonge mais à la ligne d'arrivée la vérité est bel et bien arrivée la première et s'est mise à se moquer de son concurrent au point même de l'humilier.

- Rien ne lui échappe dans ses écrits, même le mot qui lui a échappé d'entre ses dents il a pu le rattraper sur les pages qu'il noircit, et s'en occupe bien pour lui trouver la place qui lui sied bien dans ses poèmes. Quand les choses de la vie pèsent trop sur lui, il veut sortir de sa peau

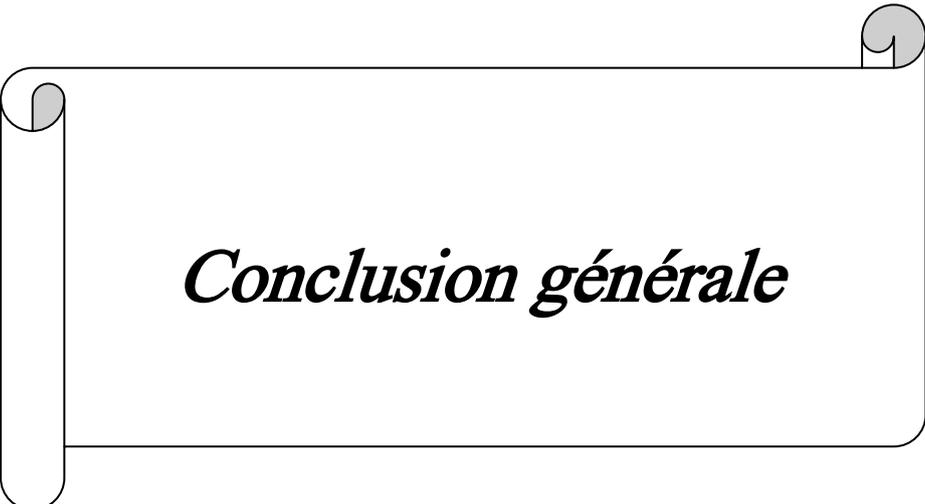
imagine l'inimaginable et pense à s'infliger une torture telle pour pouvoir revenir à sa réalité et mieux la supporter.

- A toute épreuve il laisse place, il a fait boire sa bouche tout ce qui est amer et tout ce qui est puant afin qu'elle ne puisse rien articuler. On note aussi que cette fois ci notre poète a voulu partager certains autres détails avec ses lecteurs puisqu'il donne même à la fin de presque tous les poèmes l'heure, le lieu et la date quand il a écrit ses poèmes. Honnêteté intellectuelle oblige, il cite aussi les personnes qui l'ont inspiré ou qui lui ont donné l'idée pour écrire.

IV. **Projet du poète**

Ahcene Mariche ne nous laisse pas sur notre faim et comme dessert, il nous parle. Il a plein de projets, Plusieurs recueils de poésies en trois langues dont : deux recueils de poésie en arabe : « *qiladat afkar* » traduit par *Arezki keteb*, « *khalilati traduit* » par *Abdelkakader Abdi* Un recueil en tamazight, puis deux de poésie en kabyle accompagné de musique pour ses poèmes contenus dans ses recueils : « *Tiderray* » composé de 33 poèmes et « *Tibernint d ssellum* » composé de 44 poèmes. Rééditer ses deux premiers recueils de poésie « *Iđ yukin* » et « *Tæzzult-iw* » absents du marché depuis 2007, il vient de terminer aussi un livre de proverbes en kabyle « *Inzan* » plus de 2000 proverbes qu'il va éditer le mois de octobre 2016.

La poésie est le maître-mot de l'Algérien en général et du Kabyle en particulier, son usage est d'un grand apport. Lisez, écoutez, apprenez, analysez, vous découvrirez plein de trésors cachés. « *Le poète est un géant qui passe sans efforts par le trou d'une aiguille, il est aussi un nain qui remplit l'univers.* » Ecriture : est un superbe moyen de communication qui restera éternellement car les paroles s'en vont. Ecrivons alors...pour que ça reste. Sans liberté la vie n'a pas de sens.



Conclusion générale

Traditionnellement, la littérature kabyle fonctionne essentiellement sous le régime d'oralité « pure », c'est-à-dire sans contact actif avec l'écriture (selon la définition de Zumthor, 1983). Les genres littéraires se déclinent oralement et l'oralité représente un de leurs Traits définitoires. Le discours littéraire, de manière générale, est produit, transmis et conservé Oralement.

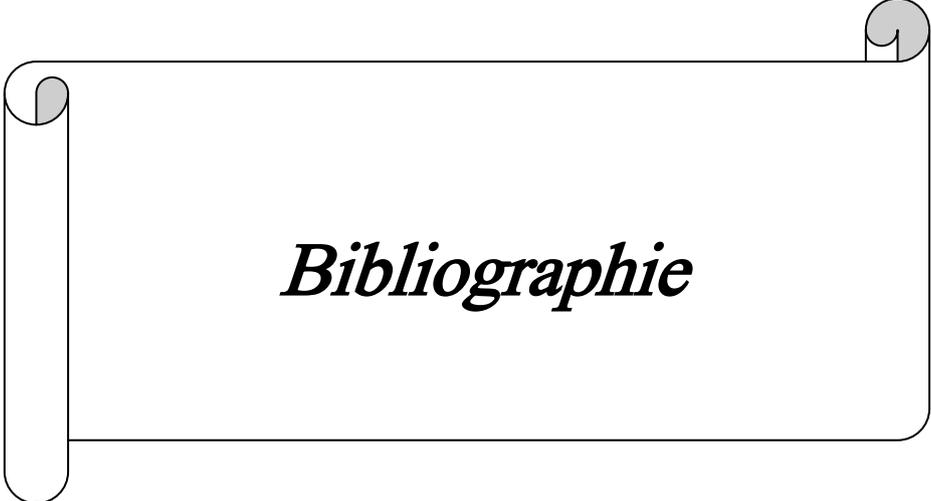
Aujourd'hui, l'oralité traditionnelle a subi une mutation, qui se traduit par la Coexistence de l'oral et de l'écrit. En effet, du fait du passage à l'écrit entamé au début du XXème siècle, elle a cessé d'être primaire et coexiste désormais avec l'écrit de façon évidente. Et que c'est la poésie écrite qui préserve la poésie orale.

Enfin dans l'étude de la poésie de AHCEN MARRICH j'ai constaté les différentes figures qui il contient : dans les figure de diction en trouve l'assonance plus que l'allitération, l'excès de la rime croisé (a-b), les mots qui en la même prononciation, et en trouve aussi le mètre qui contient 7 syllabes.

- Dans les figures de syntaxe en trouve l'excès de parallélisme, la paraphrase.
- Dans les figures du sens en trouves l'excès de métaphore et la comparaison.

Dictionnaire :

Allitération :		tasergelt
Anaphore		tulsa n wawal di tazwara n waffir
Assonance :	taseyrit	
Césure :		aḥbas n ṣṣut
Comparaison :takanit		
Comparent : akennin		
Comparé :amkenni		
Complexion :		tulsa n wawal di tazwara d tagara n waffir
Elliptique :		taglayant
Épiphanie :		tulsa n wawal di tagara n waffir
figure de diction :		tugniwin n tmenna
figure de syntaxe :		tugniwin n tseddast
figure de sens :		tugniwin n unamek
Fonction :		tawuri
Mètre :		akkat
Métaphore :		tumnayt
Nœud:		tukrist
Paranormal:		amqarab n wawalendi lmenteq
Parallélisme		amsidey
Paraphrase :		asmirew
Rime :		tameyrut
Schéma :		azenziy
Strophe :		taseddart
Vers :		affir



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- BUFFART-MORET.B, *Introduction à la versification*, éd Dunod, paris.
- MAMMERI.M, *Problèmes de prosodie kabyle, In culture savante et culture vécue*, ed Tala, Alger, 1990.
- KOKELBERGUE.J. *les technique de style : vocabulaire, figure de rhétorique, syntaxe, rythme*, ed Nathan, Paris,1994
- DESSONS.G, *Introduction à l'analyse du poème*, éd Bordas, paris, 1991.
- GARDE-TAMINE.J, *La stylistique*, éd. Armond Colin, paris, 1996.
- FONTANIER, P, *Les figures du discours*, ed Flammarion, paris, 1977.
- MOLINO.J et GARDES- TAMINE *introduction à l'analyse du poème, I vers et figure*, éd P.U.F, Paris
- BOUNFOUR.A, *introduction à la littérature berbère*, éd Peeters, Paris, 1999.
- SALHI.Md.A, *poésie kabyle , transcription, typographie et forme métriques, ed L'ODYSSEE.2015.*

Thèses

- SALHI.Md.A, *contribution à l'étude typographie et métrique de la poésie kabyle, thèse de doctorat*, Tizi Ouzou.

Dictionnaire

- GARDE-TAMINE.J et HUBERT.M, *Dictionnaire de critique littéraire*, éd. Armond Colin /VUEF, 2002.
- MORIER.H, *Dictionnaire de la poétique et de la rhétorique*, éd PUF, paris, 1977.



Annexes



Résumé

Agzul

Deg ugzul-agi yinu mmeslayay-d yef tmedyazt ger timawit d tira aked tesleđt n isental d tulmisiin n kra wammuden n Ahcène Mariche.

Tazrawt –agi tebđa yef krađ n yehrcen :

Deg uđric amenzu mmeslayay-d yef tmedyazt s umata ger zik mi tella kan d timawit aked d tura mi i-derna yur-s tira. Aked tmeddurt d wammuden-ines.

Deg uđric wis sinxedmey-d tasleđt n isental d tulmisiin n wammuden n Ahcène Mariche. Ufiy- d deg-s krađ n tugniwin yal yiwwet seg-sent s yiħrcen-is,gar-asent tugniwin n tmenna ad naf deg- s:

Taseddart: d taemmurt n waffiren yesean tamyrut.

Taseyrit: d allus n yiwwet n tseyrit ney ugar deg awalen yettemsetbaeen di tfyirt

Tisergelt:d allus n yiwwet n tsergelt ney ugar deg awalen yettemsetbaeen di tfyirt

Tamyrut: d allus n yiwwet ney ugar n tuntiqin di tagara n waffir

Akkat: d aktili n waffir s wanya ney s tuntiqin

Ad naf dayen tugniwin n tseddast seant:

Tulsa n wawal ney ugar di tazwara n yal affir

Tulsa n wawal ney ugar di tagara n yal affir

Tulsa n wawal ney ugar di tazwara aked tagara n yal affir

Asmirew: d sşenf n talsa, yettili anda ttemsedfaren yismawen ney imyagen yesean yiwwen n unamek

Amsidey: d talsa n tfyar yesean yiwwen unamek d yiwwet n talya.

Akken llant dayen tugniwin n unamek ad naf deg-s:

Takanit: d amgared n snat tyawsiwin s wallalen.

Tumnayt: nezmer ad nini d takanit mebla allallen.

Tagetnamka : d anamek id yessebyanen tidet n unamek wayeɗ.

Di tagara n uħric-agi fkiy-d tasleɗt i tugniwin n tsuddest aked twuri n wallusen-agi id nebder yakan.

Ma yella dayen yeenan aħric wis kraɗ xedmay-d deg yef tmeddurt n umedyaz Aħcen Maric aked wammuden I yexdem d wayen yessaram s ya ar zdat.

Di tegrayt mmeslayay-yef wayen id-terna tira i timawit, d wayen wuħer ssawɗey di tmedyazt n ħcen maric d tulmisin-is



Guide d'entretien

Guide d'entretien

Nom : Mohammed Mariche

Prénom : Ahcène

Région : Thalan Toulmoutte Tizi Rached

Profession : professeur de physique, animateur, acteur, photographe, caméraman.

Age : 49 ans

Depuis combien d'années que vous avez commencé à déclamer des poèmes ?

Depuis l'année 1980, Ça fait 36 ans

Avez-vous participé depuis votre parcours au lycée au mouvement associatif (récitals poétiques et festivals) ?

J'ai participé plus de deux cent fois

Avez-vous quelqu'un de votre famille qui est poète ou artiste connu dans votre région ?

Oui, j'ai ma mère qui aime beaucoup chanté et mon grand père maternel qui été poète

Quels sont les éléments qui vous ont orienté et aidé à découvrir la poésie ?

La radio chaine 2 que je l'écoutais sans cesse depuis que j'étais enfant au point d'apprendre des centaines de chansons, des poèmes, des contes sur les ondes de la radio kabyle. En entrant au lycée, j'ai trouvé une bande de copains qui rimaient aussi et qui chantaient alors je me suis retrouvé dans cette ambiance et c'est dans le lycée El Illouli de Larbaa Nath Iraten que j'ai composé mon premier poème et d'autres ont suivi et ça a fait un long chapelet.

Combien d'années que vous avez passé pour commencer la publication de vos textes poétiques sous forme de livres ?

J'ai resté 21 ans

Combien de livres que vous avez publiés ?

J'ai publié 15 livre : 5 en français, 6 en tamazight, 3 en anglais, 1 en arabe avec un cd de poésie an kabyle avec musique

Quels sont les thèmes que vous préférez abordés dans vos textes ?

L'amour, la jalousie, l'environnement, les parent, la vie, la femme,....ect

Pour quoi vous avez traduit ces livres en plusieurs langues aussi ?

Premièrement je suis quelqu'un qui aime les langues

Deuxièmement pour toucher plus de monde

Aussi exporté mon œuvre à d'autre contré

Dans notre pays en enseigne les langues étrangère et pour rendre service pour nous étudiants et nous professeur aussi

Vous avez publié aussi un CD oral sous forme de d'un récital, quels sont les thèmes que vous avez abordés ?

Oui, les poèmes qui sont dans le cd se sont les poèmes de mon deuxième livre que j'ai nommé taæzzult-iw : l'amour, la société,

Quels sont les poètes et chanteurs que vous préférez écouter ?

Sliman Azem , Ait Menguellet, Chrif kheddoum, nora, Farhat Imazighen Imola

Quels sont les poètes et chanteurs qui vous ont aidé dans votre carrière de poète ?

Il ya pas

Avez-vous déjà essayé de chanter vos poèmes ?

Non, ca m'intéresse pas de chanté ma poésie, j'aime la déclamé

Avez-vous proposé vos poèmes à quelqu'un de les chanter ?

Non, jamais. Se sont eux qui me propose de chanté ma poésie

Comment voyez-vous la poésie kabyle entre hier et aujourd'hui ?

Un grand sou ca fait vraiment plaisir, en a connu la poésie kabyle quoi que se soit la poésie déclamé ou chanté puis aujourd'hui il ya aussi ceux qui font quelque chose excellent et merveilleux et ca sa nous fait beaucoup de bien et en avance

Comment voyez-vous la poésie chantée ?

Malheureusement ces nouveaux chanteurs ne cherchent pas des chansons de qualité ils ont préféré la chansonnette même pas la chansonnette ça veut dire il y a un chanteur qu'en écoute un mois et c'est fini alors que nous encourageons les chanteurs en les écoutant jusqu'à aujourd'hui et éternellement mais je n'exclus pas qu'il y ait de jeunes chanteurs qui font du bien

Comment voyez-vous la poésie écrite ?

La poésie écrite c'est déjà un support didactique, elle est fixée. Nous savons que la langue kabyle est une langue orale aujourd'hui elle est passée à l'écrit et dans ces derniers temps il y a une très bonne production et aussi le niveau est plus en plus il devient important et ça le niveau des poètes en trouve des poètes médecins, ingénieurs et ça se fait le bonheur de la langue kabyle et de la poésie kabyle aussi

Comment voyez-vous l'enseignement de la poésie à l'école ?

C'est un grand apport à la poésie c'est quelque chose de bien



Tables des matières

Tables des matières

Sommaire

Introduction	1
Choix du sujet.....	1
Problématique.....	2
Hypothèses	2
Cadre théorique	2
Méthodologie	2

Chapitre I : La poésie Kabyle entre l'oralité et l'écriture

1. Un bref historique de l'évolution de la poésie kabyle (poésie ancienne et poésie moderne). 5	
2. Présentation du poète et ses recueils de poésie	08
3. Les recueils de poésie d'Ahcene Mariche.....	09

Chapitre II : Etude thématique et caractéristique des recueils

I Etude thématique	12
II Etude caractéristique	13
1. Figures de diction	13
1.1 Strophe	13
1.2 Les assonances.	14
1.3 Les allitérations	14
1.4 La rime	15
1.5 Le Mètre	17
2. Figure de syntaxe	18
2.1 La l'anaphore	18
2.2 L'épiphane	19
2.3 La complexion	19
2.4 La paraphrase	20
2.5 Le parallélisme	20
3. Figures de sens	22
3.1 La comparaison	23
3.2 La métaphore.....	23
3.3 Synecdoque	26

3.4 La métonymie	26
4. L'analyse des figures syntaxique	27
4.1 L'anaphore	27
4.2 L'épiphanie.....	28
4.3 Complexion	28
4.4 La paraphrase	28
4.5 Le parallélisme.....	30
5. Les fonctions des répétitions	32
III Motivation du poète.....	34
IV Projet du poète.....	37
Conclusion générale	39
Dictionnaire	40
Bibliographie.....	42
Annexes	
Résumé en kabyle (agzul)	45
Corpus (guide d'entretien)	48
Table des matières	